

**ADORATION EUCHARISTIQUE
VOCATIONNELLE**



**Si tu savais
le don de Dieu**



1. INTRODUCTION

Guide : En cette année de grâce, alors que nous poursuivons notre chemin vers le centenaire du bienheureux départ de saint Hannibal Marie Di Francia, nous nous retrouvons devant le Seigneur comme des pèlerins assoiffés à la recherche de la source. Le centenaire n'est pas seulement un souvenir, mais une invitation à revenir aux racines de notre charisme et à nous laisser régénérer par l'eau vive qu'est le Christ.

L'Évangile nous conduit au puits de Sykar, où Jésus attend la Samaritaine et, en elle, chacun de nous. Nous arrivons avec nos cruches : nos efforts, nos questions, nos désirs. Le Seigneur nous regarde, nous connaît et nous offre le don de l'Esprit, capable de transformer la soif en mission et la fragilité en témoignage.

Comme le rappelait Benoît XVI dans son message de Carême, chaque homme porte en lui une soif profonde : soif de Dieu, d'amour véritable, de vie pleine. C'est là que le Seigneur nous parle.

Saint Hannibal, homme de désir et de compassion, a vécu toute sa vie comme un aller-retour continu au puits : pour puiser le Christ et le donner aux petits, aux pauvres, aux jeunes. Désaltéré par l'Eucharistie, il est devenu une source pour beaucoup.

Que cette adoration nous aide à reconnaître notre soif et le don de Dieu, et nous rende capables de vivre le Rogate comme une réponse d'amour et comme une eau vive pour l'Église et pour le monde.

Accueillons, par le chant, le Seigneur qui vient parmi nous

Bref silence pour l'intériorisation

2. PRIERE INITIALE

Tous

Seigneur Jésus, source vive qui nous attend au puits, tu connais notre soif la plus profonde. Parle-nous dans le silence, ouvre notre cœur à ta Parole et donne-nous l'eau de l'Esprit qui renouvelle et envoie. Rends notre regard limpide, afin que nous reconnaissons en Toi le seul qui comble le désir de vérité et d'amour. Renouvelle en nous la joie de la vocation baptismale et suscite dans ton Église des cœurs jeunes et généreux. Fais de notre vie une source ouverte, témoignage de fraternité, de justice et de paix. Toi qui as transformé la Samaritaine en missionnaire, transforme-nous aussi en annonciateurs de ton amour. Amen.

3. ÉCOUTE DE LA PAROLE

G. Le Christ est la présence vivante de Dieu qui vient à la rencontre de notre soif la plus profonde. Lui seul peut combler le désir de vérité, d'amour et de sens qui habite chaque vocation. Avec le cœur disponible de la Samaritaine, approchons-nous de sa Parole pour nous laisser rencontrer, renouveler et appeler.

De l'Évangile selon Saint Jean

(Jn 4, 5-15.19b-26.39a.40-42)

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : «

Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. Je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus. Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause

de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

Parole du Seigneur.

T. Louange à toi, Seigneur Jésus.

Brève pause de silence

4. RÉFLEXION COMMUNAUTAIRE

G. La Samaritaine est l'image de l'humanité qui cherche, souvent sans savoir ce qu'elle désire vraiment. Elle est l'image de l'Église, mais aussi de notre vie personnelle et vocationnelle. En elle, nous reconnaissons la fatigue, la confusion, la soif, mais aussi la disponibilité à se laisser surprendre.

L.1 Le pape François, dans son message pour le Carême, nous rappelait que Dieu ne se lasse pas de venir à la rencontre de l'homme, même lorsque celui-ci s'est égaré. Jésus n'attend pas que la Samaritaine change de vie pour lui parler : il la rejoint dans sa fragilité. Il fait de même avec nous : il nous rencontre là où nous sommes, et non là où nous devrions être. Il nous parle dans la vérité, mais avec une tendresse qui n'humilie pas.

Brève pause de silence

L.2 Benoît XVI, dans son message de Carême, affirmait que l'homme porte en lui une soif qu'aucune réalité terrestre ne peut éteindre. C'est la soif d'infini, d'éternité, d'amour sans mesure. La Samaritaine a cherché à apaiser cette soif dans des relations erronées, dans des affections fragiles, dans des puits qui ne désaltèrent pas. Nous aussi, souvent, nous cherchons de l'eau dans des citernes fissurées : dans le succès, dans l'activisme, dans la reconnaissance, dans les sécurités humaines.

Bref silence pour l'intériorisation

Guide : Notre petitesse n'est pas une limite : c'est l'espace dans lequel Dieu peut briller. Nos bonnes œuvres — belles, libres, joyeuses — sont l'huile qui alimente la lampe. Et notre prière est le souffle qui maintient la flamme vivante

Tous

Attends-nous, Seigneur, au puits de la rencontre. Parle-nous le premier, eau vive qui désaltère le cœur. Éloigne-nous des désirs qui ne rassasient pas et dissipe les peurs et les résistances qui freinent la foi. Rends notre soif transparente, remplis-la de ton Esprit et élargis notre cœur à l'écoute de ta voix. Ouvre en nous une brèche à ta grâce et rends-nous disponibles à ton appel, pour être source de bien pour ceux qui nous entourent. Amen.

Chant

G. Saint Hannibal nous enseigne que la véritable source est le Christ. Sa vie a été un retour continu au puits de l'Eucharistie, où il trouvait lumière, force, discernement et ardeur apostolique.

Le Rogate lui-même est né d'une soif : la soif de Jésus pour les foules sans berger. C'est une soif que saint Hannibal a fait sienne, jusqu'à devenir une voix qui invoque, un cœur qui intercède, une vie qui se donne.

L3. Le centenaire que nous vivons nous invite à revenir à cette source. Nous ne pouvons pas célébrer saint Hannibal sans nous laisser toucher par sa passion pour le Christ et pour les âmes. Comme la Samaritaine, nous sommes appelés à nous laisser regarder, interroger, convertir. Et puis à courir annoncer : « Venez voir ! ». « Jésus est

la source inépuisable de toute grâce. Ceux qui s'approchent de lui avec un cœur sincère trouvent la lumière, la force, la consolation et la vie. Lui seul peut éteindre la soif de l'âme, lui seul peut combler le vide du cœur. Allons à lui avec confiance : il nous attend pour nous désaltérer de son amour infini. » *Saint Annibale Maria Di Francia, Écrits, vol. IV, « Méditations et instructions spirituelles », éd. Rogate.*

Brève pause de silence

5. PRIÈRE POUR LES BONS OUVRIERS

(à genoux)

G. Sommes-nous assoiffés de l'eau vive que Jésus nous offre, ou nous laissons-nous distraire par des eaux qui ne désaltèrent pas ? L'Évangile nous rappelle que seul le Christ peut combler la soif profonde qui habite chaque vocation : soif de vérité, d'amour, de vie pleine. Approchons-nous de Lui comme la Samaritaine : avec sincérité, avec le désir de renaître, avec un cœur prêt à écouter et à se laisser appeler.

Tous

Merci, Seigneur, pour l'eau vive que tu as versée dans nos cœurs. Tu t'es donné toi-même à nous comme source inépuisable, lumière qui dissipe les ténèbres, joie qui fait renaître. Fais que cette grâce ne reste pas seulement pour nous : rends-nous capables de la porter à ceux qui te cherchent sans le savoir, surtout aux jeunes en quête de sens et d'avenir. Suscite en eux le courage de consacrer leur vie à Toi et à leurs frères. Donne-nous toujours, ô Seigneur, l'eau vive qui désaltère. Amen.

Bénédiction eucharistique

Chant Final



Production : Rogationistes | Filles du Divin Zèle
Édition : Sœur Marianna Bolognese, FDZ
Traduction et révision : Père Eugène Ntawigenera, RCJ
Art et mise en page : Père Reinaldo S. Leitão, RCJ

